

1 EXT. RUE DE BANLIEUE VIDE. NUIT.

MATHIEU, un adolescent, marche seul dans la nuit. Dans ses mains, il tient une grande planche de six pieds, entourée de corde. Les dernières maisons aux abords de la route laisse place à une forêt. Ayant la grande planche en équilibre sur son épaule, son pas est difficile. Tranquillement la rumeur d'une autoroute se fait entendre. MATHIEU porte un coton ouaté avec un capuchon. Il regarde derrière lui, la rue est déserte. Il se couvre la tête avec son capuchon et se cache le visage avec un bandeau et des lunettes de protections ayant déjà servit à faire de la peinture.

2 EXT. VIADUC. NUIT

Du haut du viaduc, MATHIEU attache à la rambarde les deux cordes nouées à la planche. Puis, il la lance dans le vide. La chute est arrêtée par les cordes, formant un échafaud de fortune.

Mathieu enjambe la rambarde. Il se glisse à l'aide de la corde sur la planche.

Dans le vide, MATHIEU, tel un funambule, se promène sur la planche. Avec de grands gestes calculés, il projette de la peinture blanche sur le béton. Sous lui, à certain moment, une voiture file à vive allure dans une constance régulière, laissant derrière elles des trainées lumineuses. D'un geste rapide et calculé, une première couche de peinture blanche est peinte sur le viaduc. La première couche blanche sert de couche de fond.

Le vent sifflant balance l'échafaud de gauche à droite. Un mauvais pas serait fatal.

Sous lui, une voiture le klaxonne. MATHIEU échange sa canette de peinture blanche pour une rouge, il propulse par petits coups la peinture rouge. Les cordes qui maintiennent la planche à la hauteur du viaduc tiennent toujours en place malgré le balancement de gauche à droite. MATHIEU s'efforce de ne pas regarder sous lui ; il garde son visage sur le travail. Au loin, une sirène s'annonce, deux petites lumières rouge et bleu clignotent. En tentant de mettre la canette de peinture rouge dans son sac, le bouchon tombe. Dans la rue, une voiture le frappe. MATHIEU prend une canette noire et trace de grands traits pour faire le

contour du graffiti.

Le son des sirènes de la voiture de police augmente. MATHIEU accélère ses gestes. La voiture de police passe soudain sous ses pieds. La voiture prend la boucle de la sortie d'autoroute et s'amène rapidement en direction de MATHIEU. Il se dépêche de terminer son travail. La voiture est maintenant sur le viaduc et roule vers MATHIEU. Il termine son travail un peu tard. Il se hisse avec l'une des cordes. En arrivant à la hauteur du viaduc, il voit les lumières de la voiture de police qui avancent vers lui. Il grimpe hâtivement, bascule sur le viaduc et se retourne. La voiture s'arrête, une portière s'ouvre. La lumière de la voiture aveugle MATHIEU et l'empêche de voir le visage des policiers. Le policier sur le siège passager sort de la voiture en criant. MATHIEU court dans la direction opposée. Le policier à l'extérieur part à sa poursuite. Le policier conducteur, ferme la portière laissée ouverte par son collègue et démarre en trombe vers MATHIEU.

La voiture avance dangereusement vers MATHIEU. Elle dépasse le policier. La voiture s'approche très près de MATHIEU. Le policier fait retentir la sirène pour inciter MATHIEU à s'immobiliser. Celui-ci ne regarde pas derrière lui. La voiture commence à le dépasser sur sa droite, mais dès qu'il franchit la fin du viaduc et s'enfonce dans la forêt qui borde la route.

3 EXT. FORÊT. NUIT

Des branches craquent, MATHIEU, essoufflé, continue sa course. Derrière lui, les deux policiers le poursuivent, les faisceaux des lampes des policiers balayant la forêt d'automne dépourvue de feuilles. Des branches frappent le visage de MATHIEU. Soudain, une clôture de bois de banlieue bloque sa course. Les policiers se rapprochent. Il grimpe sur la clôture.

4 EXT. COUR D'UN VOISIN NUIT

MATHIEU tombe dans la cour de quelqu'un. Les lumières de la maison sont allumées ; une télévision illumine le salon. Derrière la clôture, les faisceaux des lampes des policiers sont visibles. MATHIEU se penche et continue sa course dans la cour. Il passe au travers d'une haie.

5 EXT. COUR D'UN VOISIN 2. NUIT.

Il se cache derrière un cabanon. Une lumière qui détecte les mouvements s'allume. MATHIEU continue sa course. Il saute dans la cour adjacente.

6 EXT. PASSERELLE VIDE. NUIT.

Mathieu sort de la cour, il rentre dans une passerelle. Il court. Un grand sourire s'affiche sur son visage. Fier de lui, il a réussi. Il traverse la passerelle, rentre dans l'entrée de la maison la plus près. Le plan est long et la musique à ce moment prend une musicalité aérienne. Mathieu est fier.

7 EXT. COUR D'UN VOISIN 3

Il traverse la cour du voisin, saute et enjambe une clôture.

8 EXT. COUR DE MATHIEU. NUIT

Dans la cour, tout est noir. MATHIEU s'avance vers le mur de la maison. Il ouvre une fenêtre au sous-sol. Il se glisse à l'intérieur.

9 INT. CHAMBRE. NUIT

La chambre est sombre. Sur les murs, on voit des posters variés. Un bouclier avec l'emblème de *Capitain America*, la couverture d'*Émeute à goldengate*. Un chien, un golden retriever, entre dans la pièce pour accueillir MATHIEU. MATHIEU flatte son chien. Il cache son sac rempli de cannettes de peinture dans le fond de son garde-robe. Un peu de linge traîne au sol. Il sort de sa chambre.

10 INT. SALON. NUIT.

MATHIEU monte les marches. Il regarde prudemment par la fenêtre du salon donnant sur la rue. Une voiture de police avance tranquillement dans la rue en balayant du faisceau d'une lampe de poche les cours des voisins. MATHIEU, caché derrière le divan, regarde la voiture avancer. Il voit le faisceau éclairer les murs de son salon. La voiture continue son chemin, MATHIEU attend un peu et va à la cuisine.

11 INT. CUISINE. NUIT.

Dans l'obscurité, MATHIEU se lave les mains dans le lavabo avec un mince filet d'eau pour ne pas faire trop de bruit. Il ouvre le réfrigérateur. Il prend un ficello.

12 INT. SALON. NUIT

La télévision est allumée. Il mange son ficello. Il zappe. Il passe d'une infopub sur un mélangeur électrique à un dessin animé un peu violent, *Ren & Stympey*, où l'on voit Ren tirer de toutes ses forces le poil de la narine de Stimpy. Il zappe vers une chaîne de nouvelles. Le commentateur annonce un reportage sur le rapatriement des soldats canadiens. Il retourne au dessin-animé. MATHIEU finit par s'endormir sur le divan.

13 INT. CUISINE/SALON. JOUR.

Éclairée par les rayons du soleil, la télé du salon s'éteint. LOUISE, la mère de MATHIEU, retourne vers la cuisine.

LOUISE

Mathieu ! Le salon, c'est pas ta chambre !

MATHIEU ouvre difficilement les yeux. La lumière de la fenêtre du salon l'éblouit. Il s'enfonce la tête dans le coussin

LOUISE

Ça fait deux heures que je fais attention pour pas te réveiller, ça suffit. J'ai mon ménage à faire.

T'es rentré à quelle heure ?

J'me suis couché à 1 heure t'étais pas rentré pis j'ai entendu Jimmy japper vers 3 heures du matin. C'est pas une heure pour rentrer ça.

Mathieu j'te parle !

MATHIEU se lève, les yeux rouges, fatigué.

MATHIEU

T'as du fun là, à me réveiller ?

LOUISE

T'avais juste à dormir dans ta chambre ! Ça fait deux heure que je fais pas de bruit, mais là, j'ai du ménage à faire. De toute façon ta une chambre, ça, Mathieu, ça t'arriverait pas si tu t'étais couché dedans hier.

LOUISE exagère un peu, elle sait qu'il va recommencer. MATHIEU ne répond rien, il sait que sa mère a raison. Il garde son air bête et fatigué.

Habillé avec les vêtements de la veille, les cheveux en bataille, il marche vers la cuisine. Il ouvre la porte du réfrigérateur. Sur celle-ci, plusieurs aimants sont fixés. Une photo y est accrochée. On voit Louise, Gilles, Mathieu et Sebastien équipés pour faire de la randonnée. Un autre aimant "*Support our troops*" tient en place la photo de SÉBASTIEN souriant habillé d'un uniforme des Forces canadiennes. Il n'y a aucun gros plan sur les aimants. Ils font partie du décor. MATHIEU sort une pinte de lait, referme la porte, ouvre l'armoire, en retire une boîte de céréales colorée, laisse la porte de l'armoire ouverte, ouvre une autre armoire, prend un bol et se dirige vers la table. Il laisse cette autre porte ouverte. Il s'assoit à la table et verse ses céréales dans son bol. À l'extérieur, les feuilles mortes tapissent la pelouse. GILLES, le père de MATHIEU, s'affaire à l'extérieur. GILLES porte un coupe-vent de son travail. Il ramasse les excréments du chien pour les mettre dans un sac. Concentré à sa tâche, son regard est vide.

LOUISE

TES PORTES Mathieu !

MATHIEU se retourne vers sa mère. Toutes les portes d'armoires ont été laissées ouvertes par MATHIEU.

LOUISE

Me semble que c'est pas compliqué, quand t'es ouvres, t'es refermes !

LOUISE referme les portes que Mathieu avait laissées ouvertes. MATHIEU ne réagit pas vraiment. Il continue à manger son bol de céréales.

En arrière-plan, LOUISE ouvre la porte du réfrigérateur pour prendre un carton de jus d'orange. Elle referme la porte et son geste s'immobilise. Elle fixe la porte du réfrigérateur, bloquée.

MATHIEU lit les blagues sur la boîte de céréales. Louise cesse de fixer le réfrigérateur pour prendre un verre. Son corps éloigné, on revoit à nouveau, en arrière-plan, ce qui est accroché au réfrigérateur. Tout en se versant un verre de jus, LOUISE demande à MATHIEU

LOUISE

Tu viens avec nous tantôt chercher ton frère ?

MATHIEU

Oui.

LOUISE

Son avion est supposé atterrir à 5h à soir. Ton père m'a dit qu'il faudrait partir vers 3h et demie.

MATHIEU se lève pour placer son bol de céréales dans le lave-vaisselle. Une sonnerie de cellulaire résonne dans ses poches. Il regarde son cellulaire. Il descend les marches vers le sous-sol

14 INT. CORRIDOR. JOUR

MATHIEU sort en se frottant les cheveux avec une serviette. Il marche vers sa chambre. Une porte à sa droite est entrouverte. Il entre dans la chambre de Sebastien.

15 INT. CHAMBRE DE SEBASTIEN. JOUR.

La chambre est rangée à la perfection. Les rayons du soleil éclairent le lit. Mathieu entre sans faire attention. Il ouvre le garde-robe. Il prend une casquette rouge de baseball qui est en haut sur une tablette. Il met la casquette sur ses cheveux encore humides.

16 EXT. COURS DE LA MAISON FAMILIAL

GILLES place des bûches pour faire une cordé en prévision de l'hiver. Le bruit sourd des bûche qui s'entrechoquent. On sent l'automne arrivé.

17 INT. CUISINE. JOUR.

LOUISE est devant son ordinateur portable à la table de la cuisine.

18 INT. HALL D'ENTRÉ

MATHIEU remonte les marches.

MATHIEU

Mercier m'a texté, y'est au skatepark avec Vince.

LOUISE, derrière son ordinateur portable à la table de la cuisine, le regarde.

MATHIEU

C'correct ?

LOUISE

Oui, mais arrive à l'heure, t'as deux heures.

MATHIEU attache ses souliers et prend son skate.

MATHIEU

Ouais !

MATHIEU sort de chez lui.

19 EXT. RUE DE BANLIEUE. JOUR

MATHIEU roule sur son skate. Il porte des écouteurs, une casquette et le même hoodie que la veille. Il roule.

20 EXT. SKATEPARK. JOUR

MATHIEU, assit à une table à pique-nique, est entouré de gens de son âge. Une chanson de Le Chum joue dans des speaker portatif cheap, le spectateur entend difficilement la musique. MATHIEU, silencieux tandis que les autres bavardent, dessine sur la table au marqueur noir un extra-terrestre avec un fusil laser. Il est dans sa bulle, les jeunes autour sont flous et superficiels, à l'exception de

Vince qui est assis à côté de lui. Son ami ouvre une boîte de métal ayant la même forme et la même allure que les manettes de Nintendo. À l'intérieur : sac avec du cannabis, papier à rouler, allen key et égreneuse. Il commence à rouler un joint pendant que MATHIEU continue à s'affairer à son dessin. Autour d'eux, on continue à discuter de choses inutiles.

J-F

Check la calotte que je me suis achetée. J'ai dit au gars de m'écrire *SWAG* en majuscule, pis check c'est même pas en majuscule.

Pis là man, j'y avais dit en vert, le *dude*, il y a juste fait le *outline* en vert, pis check, il y'a fait l'intérieur en rouge. Pis là, j'lui ai dit: «Man ! T'es poche ! Je te l'avais dis en vert pis en majuscule, pis là check c'est rouge pis en minuscule, tu peux tu me faire un *deal* ?», pis le gars me l'a fait à moitié prix. 'Est quand même nice en rouge. Ah ouais, pis, check, l'intérieur de la palette est en cuir.

SIMON

Hey man ! T'as tu vu l'*event* du party à Vaness ? Marjorie était en christ parce qu'était pas invitée. Man, la fille est lourde sérieux ! Déjà t'es pas invitée, fait pas chier. Sérieux.

J-F

Ouin, mais Marjorie, man, à catch pas ces affaires-là !

SIMON

J'sais.

Vince termine de rouler son joint et l'allume. Il prend une bouffée. Il le tend à MATHIEU.

VINCE

T'en veux-tu ?

MATHIEU le prend et fume. Il le tend ensuite à J-F. MATHIEU continue à dessiner" il peaufine certains détails. On entend Simon.

MATHIEU regarde l'heure et réalise l'heure qu'il est. Il se lève d'un coup. Il prend une dernière bouffée du joint.

MATHIEU

T'as-tu ton *clear* ?

Vince lui donne des gouttes oculaires. MATHIEU s'en met dans les deux yeux.

MATHIEU

Ciao les gars.

MATHIEU prend son skate et marche vers chez lui.

21 INT. VOITURE. JOUR

MATHIEU est assis sur le siège arrière. Il regarde par la fenêtre. Il écoute de la musique dans ses écouteurs. Un rap agressif. Il porte un manteau. Le paysage défile. MATHIEU lève la tête. La voiture passe sous un viaduc et MATHIEU regarde derrière. Il se retourne et s'accote à nouveau contre la portière. Devant, son père conduit et sa mère est assise comme passagère. Son père garde l'oeil sur la route et furtivement, dans le rétroviseur, regarde son fils.

22 EXT. STATIONNEMENT DE L'ARÉOPORT. JOUR

La voiture est garée. Le moteur est arrêté. Au loin, on voit une tour de contrôle orange. LOUISE sort en premier. Mathieu suit. Sa mère arrange son manteau, elle remarque d'un regard la casquette de Mathieu. GILLES reste dans l'auto, Louise le regarde par la fenêtre. Le spectateur reste à l'extérieur de la voiture. GILLES sort finalement les yeux plein d'eau, il met des lunettes de soleil.

23 EXT. TARMAC DE L'AÉROPORT. JOUR

Le bruit du moteur de l'avion résonne dans les oreilles de Mathieu. La casquette de MATHIEU sur sa tête détone par son contraste avec l'avion militaire vert kaki devant lui. Le vent d'automne les frappe.

Du ventre de l'avion sort un groupe de militaire portant un cercueil ayant comme décoration le drapeau canadien. Le

moteur de l'avion s'arrête. Un gradé reste au côté de l'avion. Mathieu regarde le cercueil sortir. Une marche militaire commence à jouer par un cornemusié habillé d'un uniforme protocolaire un peu ridicule.

Un prêtre avec une toge mauve est en rang avec d'autre diplomate. La famille de Mathieu est dans le même rang ayant tous une fleurs blanche dans les mains. LOUISE pleure au côté de GILLES portant toujours ses lunettes fumées. À travers le rang, on y voit également des diplomates, des militaires, une autre famille avec une poussette. Les soldats continuent d'avancer avec le cercueil vers un corbillard. La marche est longue et protocolaire. En arrivant au corbillard, les soldats descendent le cercueil avec des geste contrôle, une mise en scène militaire. Ils font des longues enjambées latérale pour s'approcher du corbillard, afin de le mettre à l'intérieur de la voiture. Une fois le corbillard dans la voiture, les soldats donnent un coup au sol avec le pied, un plus haut gradé fait un salut. LA DAME qui accompagne la famille de Mathieu les invite à s'approcher du corbillard. Un moment la caméra ne les suit plus, la famille s'avance hors cadre, quittent l'écran pour vivre leur deuil.

24 INT. VOITURE. JOUR

MATHIEU, assis sur le siège arrière, regarde le corbillard devant lui. Son regard est un peu vide. Ses parents sont silencieux.

La voiture avance vers un viaduc, une tache colorée rouge est visible sur le côté. Plus on avance, plus on est capable de distinguer le graffiti. MATHIEU regarde son oeuvre. Le père de MATHIEU regarde le graffiti et se retourne vers son fils, petit sourire. Le corbillard passe en-dessous. Sur le viaduc est écrit: " CIAO Bro. 1986-2007. Miss ya."